

Michel Fugain
& Véronique Aïache
En confidence



Flammarion

Un gars sympathique dont tout le monde connaît les plus célèbres refrains. C'est ainsi que l'on pourrait décrire Michel Fugain. Du haut de ses 75 ans, il est toujours aussi jovial et souriant. Comme il se décrit lui-même : « Je suis un train toujours à l'heure ». Comment a-t-il construit sa vie, dépassé ses faiblesses, magnifié son potentiel ? Quels événements a-t-il eu à affronter et à transcender ? Quelles sont les valeurs qu'il a envie de transmettre ? Comment la vie l'a-t-elle modelé ? C'est ce que révèle l'auteur, qui a décidé tout petit que la vie n'était pas un problème.

Michel Fugain est un des chanteurs, compositeurs et interprètes français les plus populaires, il vit actuellement entre Paris et la Corse.

Véronique Aïache est journaliste et auteure, notamment aux éditions Flammarion.

Flammarion

En confidence

Chez le même éditeur

Au jardin de ma vie, Gilbert Montagné, novembre 2018.

Sommaire

<i>Merci monsieur Fugain</i>	9	
I. SAVOIR D'OÙ ON VIENT		
POUR SAVOIR QUI ON EST.....	15	
Un artiste est un médecin de l'âme.....	19	
De mon enfance, j'ai appris le sens des autres	25	
II. VIVRE ENTOURÉ		
POUR MIEUX AVANCER.....	31	
Si on a envie de recevoir, il faut savoir donner.....	35	
Je suis le contraire d'un mec qui a envie d'avancer seul	39	
III. LA VIE EST SIMPLE QUAND ON LA PREND COMME ELLE VIENT.....		47
En se regardant le nombril, on risque de ne pas voir l'horizon.....	51	

En confidence

IV. ENCAISSER, DÉPASSER, CONTINUER.....	59
Si je décide que quelque chose ne doit pas m'atteindre, il ne m'atteint pas	63
V. CE QUE L'AMOUR APPREND DE LA VIE.....	73
L'âge confère des privilèges formidables.....	77
Nous avons tous quelque part dans l'humanité notre moitié d'orange.....	85
VI. LAISSER DU TEMPS AU TEMPS.....	89
Je n'ai pas avancé dans ma vie en ayant peur.....	93
VII. L'ÉNERGIE EST LE MAÎTRE MOT DE LA VIE	101
Nous sommes tous des morceaux d'étoile...	107
VIII. LES POUVOIRS DE L'INSTINCT.....	115
On ne se trompe jamais quand on écoute son animalité.....	119
La vie est une création de chaque seconde ...	125
IX. LA VOIX DE SON ÊTRE	129
Parle bien et tu seras entendu.....	133
L'autorité passe par la voix	141
X. JE LAISSE... ..	143
La vie est une fête.....	147
<i>Conclusion</i>	157

Merci monsieur Fugain

Été 1976. Je me souviens de ces températures torrides qui nous faisaient tous ruisseler. Je revois aussi ce grenier frais dans lequel les enfants que nous étions s'abritaient de la canicule pour jouer, pour occuper au mieux le temps des vacances. C'est là que nous avons branché le tourne-disque et que nous rangions notre malle aux trésors, remplie de déguisements. Des vêtements aux couleurs joyeusement criardes, taillés pour des gabarits d'adultes. Pantalons pattes d'éléphant et chemises pelle à tarte. Collants d'hiver et cuissardes de sept lieues. Nous voulions faire un spectacle et la pochette de *Fugain & le Big Bazar* nous servait de modèle. Pourquoi Fugain et pas un autre ? Pourquoi pas Joe Dassin ou Claude François, Maxime Le Forestier ou Michel Sardou ? Ceux-là ne chantaient pas en bande. Quand bien même, leurs répertoires donnaient peu de matière à l'allégresse collective. Nous avons donc choisi Fugain, sans doute parce que son univers portait – apportait – une sorte d'énergie poétique,

En confidence

contagieuse et unique. Ses chansons – leurs rythmes comme leurs mots – étaient chargées de tendresse et de joie. Voilà certainement pourquoi, fagotés cet été-là avec des habits improbables, nous jouions à imiter cette troupe de saltimbanques pas comme les autres.

Danser comme eux ; chanter comme eux. Être ensemble comme eux et follement s’amuser. Rien n’émoustillait plus les gamins que nous étions. La voix de Michel Fugain nous donnait des ailes et des éclats de rire. Elle faisait gambader notre imaginaire bien mieux que l’aurait permis l’immensité de la campagne qui entourait la maison. J’entends encore le vinyle grésiller avant les premières notes... « Attention Mesdames et Messieurs » ; « La Fête » ; « Chante... comme si tu devais mourir demain » ; « Fais comme l’oiseau » ; « Dis-moi pourquoi » ; « Une belle histoire »... Les titres s’élevaient tour à tour dans notre théâtre de fortune. Ils pétillaient dans nos têtes comme des bulles fraîches le font dans une coupe. Nous n’avions pas besoin d’autre chose pour nous sentir heureux.

Merci monsieur Fugain. Merci d’avoir ainsi marqué sans le savoir le souvenir de mes dix ans.

Les années passent et m’embarquent avec elles. De son côté, le « faiseur de fêtes » continue sa route et y sème d’autres tubes. Sa barbe noire, ses boucles longues et ses spectacles *flower power* ne sont plus.

Merci monsieur Fugain

Qu'importe. Le look est révolu, mais pas la notoriété. Ses costumes de satin rouge ont laissé place à des tenues de scène plus sobres. Son ADN créatif, lui, n'a rien perdu de son incandescence. Le Big Bazar a laissé place à la Compagnie Michel Fugain, qui elle-même s'est tue à son tour. Je sais par les journaux qu'il est parti vivre à Nice pour créer l'Atelier, une école où il forme des jeunes aux arts du spectacle. Fugain est comme ça. Il va et vient à sa guise sur la scène médiatique, au gré de ses envies et des projets que la vie lui propose de saisir. Il donne l'image d'un électron libre qui demeure, quoi qu'il fasse, non pas l'idole, mais le pote du peuple. Celui avec qui on aime faire la fête. Celui qui chante nos scènes de vie comme si nous les lui avions racontées.

1988, l'année de son retour sur Paris et sur nos platines. Les « Sud-Américaines » et leurs belles bulles d'oxygène, la « Forteresse » de l'amour dont les murs sont faits de promesses, la « Vida » tellement belle qu'on n'y croit pas... D'autres tempos, d'autres mots, mais la même énergie bienveillante à l'égard de ceux qui écoutent Fugain à la radio ou ailleurs.

Fugain est une star qui n'a pas besoin de paillettes pour le demeurer. Il reste un monument de la variété française, même si c'est en solo qu'il poursuit désormais son chemin.

En confidence

De lui, la presse ne relate que son travail. Sa vie privée n'occupe pas les colonnes. Le couple qu'il forme depuis longtemps avec Stéphanie a des allures d'union sacrée et bien rangée : c'est peu croustillant pour les tabloïds. Alors oui, on sait qu'il élève ses trois enfants dans un moulin près de la capitale, que ses préférences politiques penchent vers une gauche sans caviar, qu'il aime la Corse, le franc-parler et piloter des avions. On connaît aussi de lui sa profonde humanité, sa haine des injustices et des conventions. Le reste... Le reste n'est que sourires et générosité. Et ses chansons continuent de balayer mes coups de mou, de traduire mes coups de gueule et de consoler mes coups de blues année après année. Je les écoute traverser les modes et le temps sans prendre une ride, sans jamais me lasser.

Merci monsieur Fugain. Merci de m'avoir permis sans le savoir de me remplir si souvent de votre belle énergie.

2002. Je suis maman depuis trois ans et je vis de mes écrits dans les magazines féminins. C'est l'un d'entre eux qui m'informe du décès de Laurette. La fille cadette de Michel Fugain n'a pas gagné son combat contre la leucémie. L'existence peut se comporter comme une belle salope. Elle vient de lui prendre ce qu'il a de plus cher.

Merci monsieur Fugain

Son couple ne résiste pas à la tragédie. La presse s'empare de la débâcle de sa vie et ne se prive pas de raconter que son âme et ses biens sont partis en fumée. Je le vois mal ressusciter un jour de ces cendres calcinées par le chagrin. Et pourtant...

Nous pouvons tous imaginer qu'une partie de Michel Fugain est morte avec Laurette, mais rien ne permet de le soupçonner lorsque je le rencontre pour la première fois en 2013. Privilège de mon métier, une interview m'est accordée à l'occasion de la sortie de *Projet Pluribus*, son nouvel album. Sa nouvelle troupe. Je suis là, en tête à tête avec le troubadour de mon enfance, dans un troquet près de chez lui. Je suis tétanisée à l'idée de ne pas être à la hauteur. Les vingt-quatre ans qui nous séparent sont balayés par quelques revers de phrases. Je connaissais Fugain par cœur, je découvre Michel. Je comprends vite que cet homme est conforme à ce qu'il chante. Loin d'être déglinguées par le drame, son énergie et sa passion sont intactes. Je parle avec un « monsieur » profond et attentif, qui ne se préoccupe pas plus de son statut que d'en mettre plein la vue. Je converse avec un esprit en ébullition dont le sourire n'est jamais très loin. J'échange avec ce qu'on appelle un « mec bien », riche de réflexions sur le destin. Bien sûr, l'amitié ne peut pas se tricoter en une heure de conversation. Mais j'ai la chance de revoir Michel *via* un ami

En confidence

commun. D'abord sur scène, puis régulièrement au cours de dîners entre potes.

2017. J'assiste à son nouveau spectacle : *La Causerie musicale*. Michel ne se contente pas d'y chanter les grands succès de sa carrière ainsi que d'autres plus confidentiels. Il commente les chansons, explique leur genèse, rend hommage aux paroliers qui l'ont accompagné. Il parle des bonheurs et des aléas de son métier, des enseignements de la vie nés de cinquante ans d'expérience... Il partage ce qu'il sait en faisant don de ce qu'il est. Une idée folle me traverse alors la tête. Il a tant à transmettre que j'ai envie de prolonger les plaisirs. Aller au-delà des deux heures de causeries qui tiennent son public en haleine. Recueillir les préceptes tirés de son parcours hors normes. De sa vie d'homme et de sa route d'artiste.

Merci Michel. Merci de m'avoir fait confiance au point de me livrer quelques-uns de tes plus intimes secrets sur la vie, l'argent, le partage, l'engagement, l'énergie, l'espoir, la liberté, le repli, la trahison, le sexe et le deuil. Merci pour ces confidences riches d'enseignements fondamentaux et pour les clés dont tu nous fais ici cadeau. Celles qui donnent accès à l'essentiel : l'harmonie du cœur et de l'esprit.

I

SAVOIR D'OÙ ON VIENT
POUR SAVOIR QUI ON EST

Qui dit Fugain dit spontanément chaleureux et amical. Qui dit Fugain dit aussi mélodies et bonne humeur, textes et messages, émotions et unanimité. Ce nom a le don de nous mettre tous d'accord au moins sur un point : il accroche instantanément un sourire au cœur. Inutile d'aller chercher très loin pour en constater l'effet. Il y a les salles, bien sûr, bourrées à craquer chaque fois qu'il monte sur scène. Mais il y a aussi un trottoir d'aéroport, une épicerie, un bar ou un coin de rue. Tous les endroits où ceux qui le voient viennent naturellement lui parler, lui dire bonjour, merci ou bravo sans craindre d'être rembarrés par un chichi de star.

Pas facile de dresser le portrait d'une telle personnalité, même si elle revendique sa simplicité. Être « simple » comme Fugain n'est pas donné à tout le monde. Être l'artiste-pote d'un peuple cinquante années durant n'est pas à la portée du

En confidence

quidam ordinaire. Il y a forcément un truc à l'origine de cette identité pas comme les autres. Une explication à la singularité de cette notoriété.

Un artiste est un médecin de l'âme

C'est difficile de mettre en équation des secrets de fabrication. J'ai commencé ma carrière comme faiseur de mélodies pour les autres et je l'ai continuée en composant pour moi. J'ai toujours d'abord écrit les musiques et laissé ensuite la place aux paroliers. Après, la façon dont ça me vient, mes sources d'inspiration... tout ça est de l'ordre de la technique : il n'y a pas grand-chose à répondre. C'est comme demander à un peintre comment il peint. Le questionner sur ce qu'il se passe entre le bout de son pinceau, son cerveau et les couleurs qu'il utilise. Il n'y a pas d'explication. Il n'y a pas de règle dans la création artistique. Ce qui est vrai pour un artiste ne le sera pas pour un autre. Tout simplement parce que nous avons des empreintes digitales différentes, des ADN différents. C'est le message que j'ai envie de faire passer aux jeunes qui veulent faire ce métier. Ils ne doivent pas oublier qu'ils sont uniques au monde. Ils n'ont aucune raison valable

En confidence

de faire quelque chose qui ressemble à ce qui existe déjà. Chacun est porteur de son unicité. Sinon, il n'est qu'un imitateur et n'a rien à faire dans ce métier. S'il n'est porteur de rien, il ne fera pas long feu. Ce qui touche l'humanité chez un artiste, c'est l'originalité qu'il amène. C'est ça qui est intéressant et qui fait la différence.

Je pense que je suis encore là au bout de cinquante ans grâce à mon empreinte digitale. Après toutes ces années, les gens savent qui je suis. Ils m'ont forcément croisé dans le monde des médias, ont lu ou entendu des interviews. Il n'y a pas un mec par exemple qui peut imaginer que je sois de droite. Ce n'est pas possible parce que j'ai défendu – et je défendrai encore – des valeurs qui sont répertoriées à gauche, même si je n'ai aucune envie de me situer à gauche ou à droite. Je suis un artiste, donc un mec qui n'appartient à rien. Je suis un œil, un être détaché. Et quand je me lie un peu à des hommes comme Michel Rocard, qui était un homme que j'adorais vraiment, je m'attache à une intelligence, à une façon d'appréhender la société. Quitte à avoir un mentor, autant le choisir conforme émotionnellement.

**Je suis un artiste,
donc un mec qui n'appartient à rien.
Je suis un œil, un être détaché.**

Un artiste est un médecin de l'âme

Il m'est arrivé de militer gentiment, de mettre ma petite pierre à l'édifice de combats. C'est ce qui s'est produit avec Hollande. Peu importe s'il m'a ensuite déçu d'une façon incroyable. Quand il était en campagne, j'ai eu envie d'aller avec lui à Toulouse pour chanter le *Chiffon rouge*. J'ai contribué à cette campagne électorale pour blackbouler, dans la mesure du possible, un Nicolas Sarkozy que je considérais comme excessivement néfaste dans la politique française.

Donc les gens savent qui je suis. Je crois d'ailleurs que la plupart s'en foutent, mais ils savent que je suis un mec cash et que je ne suis pas showbiz. Les démonstrations que j'ai pu avoir de la part du public ont toujours été avant tout amicales. Jamais de démonstrations de « staritude ». Ils sentent quand ils m'écoutent ou me parlent que je suis au même niveau qu'eux, un citoyen comme eux, et que je ne suis pas le mec qui va les toiser du haut de sa tour d'ivoire. Je le vois bien après les spectacles, pendant les signatures d'autographes. Ça dure toujours très longtemps avec moi parce que je suis un très bon écouteur. Les gens me félicitent, mais ne me posent pas tellement de questions. C'est plutôt moi qui leur en pose parce que je sais qu'ils ont envie de parler d'eux. Je ne me suis pas lassé d'écouter ceux qui viennent me voir. Par respect pour eux, et aussi parce que je peux imaginer à quel point les vies sont